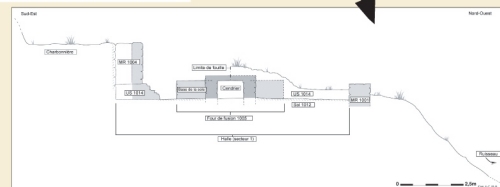
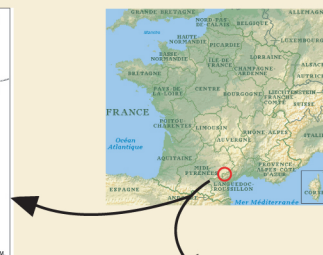
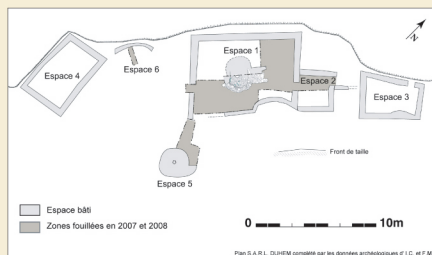


Les productions de verre soufflé-moulé de l'atelier de Candessous (81)

Problématique

L'atelier de Candessous est à mettre en relation avec l'ensemble des sites verriers de la Montagne Noire. En effet, il s'agit d'une unité de production implantée au cœur de la forêt durant l'Époque Moderne. Comme nous l'avions présenté l'année dernière, le site présente les vestiges de l'atelier mais aussi de l'habitat qui accueillait les artisans et probablement aussi leur famille. L'ensemble, bâti avec des matériaux locaux, présente un aspect fruste mais conçu pour une implantation durable.

La réflexion entamée sur le mobilier de verre du site de Candessous fait état d'une production de verre soufflé et moulé, qui offre un répertoire de forme relativement standardisé et de belle facture. À l'issue de la campagne de 2007, plusieurs ensembles avaient commencé à se distinguer. La dernière campagne de fouilles a vu les efforts de l'équipe se concentrer sur la zone de la halle ; les objectifs visés étant notamment le dégagement du niveau de circulation primitif et la fouille du cendrier du four de fusion. Les résultats obtenus affinent ceux de l'année dernière et ouvrent sur de nouvelles problématiques.



1- De nouvelles données avec la campagne de fouilles 2008



Les trois quart du niveau de circulation primitif de la halle ont été mis au jour. Il s'avère être en terre battue et relativement plan à l'exception des abords de la porte nord où il est aménagé en rampe. Sa surface est largement rubéfiée, à proximité de l'alandier, alors qu'elle prend une coloration gris-noir, issue des cendres, près du débouché du cendrier.

Les très nombreux fragments de verre ramassés sur ce sol ont permis l'ébauche d'une organisation du travail autour du four de fusion : les déchets de fabrication de toutes sortes (coups de ciseaux, larmes, mors de cannes...) se trouvent essentiellement côté alandier et laboratoire, tandis que les fragments de produits finis, résultant manifestement de bris accidentels, se situent presque exclusivement à l'orée du cendrier. Il est dès lors possible de suggérer que le travail du verre, soufflage et moulage, se faisait directement devant les ouvreaux du laboratoire et que les pièces finies circulaient et stagnaient ensuite quelques mètres plus loin, à proximité du cendrier.

2- Analyse du mobilier de verre soufflé-moulé

Si la campagne de fouille 2008 améliore les données quantitatives et qualitatives, la proportion de produits finis dans la masse de mobilier recueilli au sein de l'atelier reste à peine équivalente à celles des déchets de production. L'inventaire des artefacts, encore en cours actuellement, souligne la prépondérance des verres à boire parmi ces produits finis.

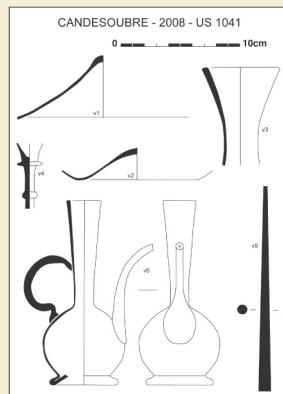
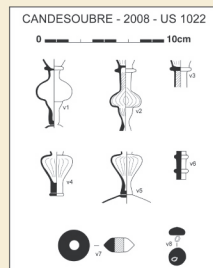
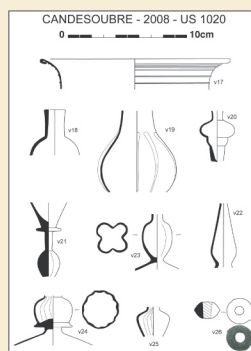
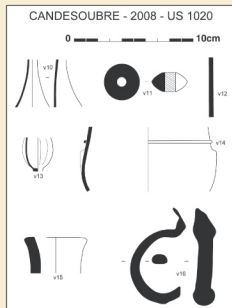
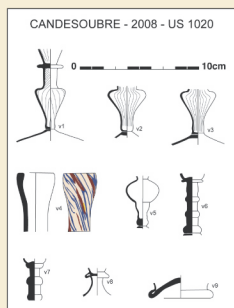
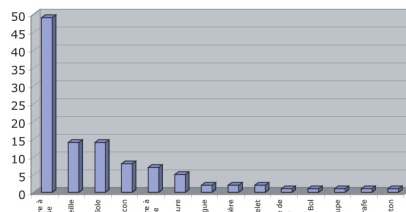
Deux types de productions, qui n'avaient pas été perçus lors des sondages de 2007, apparaissent désormais nettement et se distinguent dans la nature même du verre employé comme dans la facture des objets :

- Les productions, probablement sodiques, de verre légèrement grisâtre et très fin
- Les productions potassiques de verre vert assez épais et grossier

Les objets relèvent de quatre types de mise en œuvre : ils ont été simplement soufflés à la volée ou bien façonnés à partir d'un moule à claires-voies, d'un moule à côtes ou encore d'un moule sans côte. Ils se font l'écho de chronologie allant de la fin du XVI^e s. au début du XVIII^e s. pour les formes les plus tardives. L'indigence des données archéologiques et historiques qui caractérise encore la région de la Montagne Noire laisse toutefois une part d'incertitude quant aux concrets des périodes d'activité verrière de cet atelier.

La dynamique de sédimentation forestière, et notamment le travail racinaire, ne permet qu'une interprétation assez limitée de la stratigraphie des sols en place. Il reste donc difficile, à travers les seules données de fouilles, d'apposer des caractères de chronologies relatives aux divers types de produits verriers lors de leur dégagement. Malgré tout, des éléments caractéristiques de typologie ainsi que la présence de creusets contenant du verre vert encore en place sur la sole du four de fusion semblent indiquer que la réalisation de ce type de pièce soit le plus tardif.

Répartition des formes de mobilier de verre à Candessous



Éléments de synthèse: une production propre à la Montagne Noire ?

Les profils récurrents des verres à boire qui sont réalisés sur le site témoignent d'une certaine standardisation des formes et des savoir-faire. En effet, ce type de vaisselle a été retrouvé dans d'autres régions éloignées telles que la Dordogne, la Champagne, la Lorraine ou encore en Bretagne. La fabrication du verre sur l'atelier semble donc relever, au moins pour partie d'un mode opératoire commun aux verriers du Royaume de France.

Mais il est également possible, à travers cette étude, de distinguer la production d'éléments plus spécifiquement locaux. Ainsi, les fusaïoles, mesures et gros flaconnages semblent d'avantage répondre à des besoins languedociens comme en témoigne le mobilier retrouvé lors des fouilles de la verrerie de Peyremoutou située à quelques kilomètres de Candessous.

La prochaine campagne de 2009 devrait permettre le dégagement complet des niveaux de sol de la halle. Cette prochaine étape verra donc la finalisation de l'étude du mobilier produit dans cette officine.

Contact
isacomm@yahoo.fr
durcicio@hotmail.fr

